

## L'ENTREPRENEUSE À IMPACT

PATRICIA  
CHAPELOTTE

La dirigeante de l'agence de communication Hopscotch Décideurs a créé le Prix de la Femme d'influence, dont la dixième édition se tient mardi prochain... au musée de l'Homme.

◆ **Travailler pour être libre**

J'ai vécu avec une mère qui ne travaillait pas et n'en a pas toujours été heureuse parce qu'elle n'était pas autonome financièrement. J'ai pris conscience de ce qu'était la liberté pour une femme, et l'importance de pouvoir décider de sa vie. Pour cela, il fallait aller à l'école, travailler, avoir un métier et gagner son autonomie financière. Pour moi, le premier combat, c'est l'éducation des jeunes filles : ce n'est pas seulement acquérir de la connaissance, mais aussi de la confiance en soi pour choisir sa vie.

◆ **La prise de conscience dans l'action**

Il y a plus de dix ans, je suis allée aux premiers Women's Forum créés par Aude de Thuin. Cela m'a ouvert les yeux. C'était une évidence, les femmes ne sont pas assez visibles, on ne les entend pas assez. En tant que dirigeante de l'agence de communication Hopscotch Décideurs, je suis aux premières loges pour voir que les femmes sont minoritaires dans la création d'entreprise, notamment. Et quelles que soient les instances ou les entreprises dans lesquels elles exercent leurs activités, elles ne cherchent pas la lumière. Nous voyons encore trop de dirigeants d'entreprises ou de décideurs politiques masculins mis en avant dans les colloques, les conférences et dans les médias. J'ai donc décidé de créer le Prix de la Femme d'influence il y a dix ans. Médecins, chercheuses, entrepreneures, politiques, sportives, agricultrices... il me semblait important de valoriser des parcours de femmes venant de tous les horizons et de les mettre sous le feu des projecteurs pour montrer aux nouvelles générations que tout est possible, qu'il faut être déterminée et croire en sa capacité d'agir. En regardant les prix des dix dernières années, je crois que nous ne nous étions pas beaucoup trompées en distinguant Yaël Braun-Pivet, Laurence des Cars, Lucie Basch (Too Good to Go), la sportive paralympique Marie-Amélie Le Fur ou encore la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani.



« Ce qui doit se construire derrière l'égalité femme-homme, c'est l'harmonie et l'équilibre entre tous. »

◆ **L'engagement et la transmission**

Il y a trois ans, nous avons voulu qu'une nouvelle génération de jeunes femmes suive à leur manière notre chemin. Cela a commencé par nos filles, avec lesquelles nous avons réfléchi à la transmission de nos actions et de nos engagements. Aujourd'hui, elles ont créé un jury junior qui décerne le Prix Espoir à une jeune femme de leur génération, entre 18 et 35 ans. C'est très enrichissant de comprendre ce qui les anime. Leur combat prend des formes nouvelles et correspond à un idéal de vie avec peut-être plus de cohérence et d'humanité.

◆ **Les dix ans du prix au... musée de l'Homme**

Pour ce dixième anniversaire du prix, le 5 décembre, les femmes d'influence ont décidé de se retrouver au musée de l'Homme. Parce

que nous pensons que le musée de l'Homme est un endroit hautement symbolique pour célébrer les femmes. Nous aimons avoir les hommes très nombreux à nos côtés chaque année, dans le jury notamment, car ce qui doit se construire derrière l'égalité femme-homme c'est l'harmonie et l'équilibre entre tous. Comme toutes les grandes entreprises, nous avons réfléchi à notre raison d'être. Pourquoi ce prix ? À qui sert-il ? Nous voulons mettre à l'honneur l'audace de toutes les générations de femmes pour un futur plus juste. Nous souhaitons que de plus en plus les femmes soient les éclaireuses d'un monde et d'un avenir plus durable.

Propos recueillis par Jean-François Péresse  
Photographe : Juliette Paulet